

## La convivialité

La convivialité... Nous aurions toujours le désir de nous rencontrer, mais les événements actuels de la pandémie nous incitent à être prudents.

Aussi, bien que nous vous communiquons le calendrier prévisionnel arrêté pour le premier semestre 2021, nous suspendons à ce jour nos chaleureuses rencontres amicales. La reprise de ces bons moments sera annoncée lors des célébrations dominicales.

Par le téléphone, ou tout autre moyen, restons en contact.

*Yveline et Jacqueline*

## Journée mondiale de prière

Comme chaque année, le premier vendredi du mois de mars, l'Action catholique des femmes (ACF) de la paroisse Saint-Yves vous invite à partager ce moment de prière.

Aussi nous nous retrouverons le vendredi 5 mars\* en union avec le Vanuatu (sud du Pacifique) sur le thème « Bâtir sur du roc » (Matthieu 7, 24-27).

*\* Covid obligeant, heure et lieu sera précisé ultérieurement*

Si toutefois, le confinement empêchait cette rencontre, le déroulé de ce temps de prière serait accessible sur le site internet de la paroisse.

## Offrande de messe

Lors de l'assemblée plénière des évêques à Lourdes en octobre 2019, les évêques ont décidé de relever le montant de l'offrande de messe de 17 à 18 €. Ainsi, à partir du 1er février 2021, **le montant de l'offrande de messe passe à 18 €.**

## Les horaires des messes en semaine

**Bois Hercé** : mardi à 15 h 15 ; **Notre-Dame du Chêne** : mardi à 11 h, vendredi à 10 h 45 ;

**Saint-Etienne** : mercredi à 9 h ; **Saint-Martin** : jeudi à 9 h (cure) ; **Saint-Michel** : vendredi à 9 h

# Bonne Nouvelle de la Paroisse

Février 2021

## Vous avez bien dit « Dimanche de la santé » ?



Santé : mon dictionnaire offre cette définition : « État de celui qui est sain, qui se porte bien », et cela m'interdit de confondre ce dimanche avec la journée de prière pour les malades !

Fête aujourd'hui pour celles et ceux qui favorisent de toutes leurs forces un meilleur état de santé pour leurs frères et sœurs en ce monde ! Ils sont multitude, autour de nous, ceux qui usent leurs forces et leur attention fraternelle pour soulager les attentes et les blessures dans leur entourage : vous pensez aux soignants, bien sûr, et vous avez raison, mais qui d'entre nous ne rencontre pas, jour après jour, les attentes et les blessures de ses frères et sœurs en humanité ?

Tenez, je pense comme vous à la santé physique, celle au service de laquelle œuvrent les personnels soignants : les médecins, infirmiers, aides-soignants, pharmaciens, mais quoi ? La santé physique relève aussi bien de ce qui nous est accessible à tous par un bon équilibre de vie, la pratique d'un sport, le plaisir de vivre de longues balades dans la nature ! Et là, pas besoin d'être un « pro » pour servir la santé physique, la sienne, celle du voisin à qui on a proposé de vivre ensemble une simple virée dans la nature !

Oh, et puis, il y a place chez nous pour servir la santé mentale de ses frères : celles et ceux qui sont touchés dans leur esprit, qui ont recours, à longueur de vie, au soutien d'un « psy », que ce soit dans leur quotidien à domicile ou

bien au sein d'une institution, sans oublier celles et ceux qui sont touchés par une des formes multiples de handicap. Et là, bien, sûr, la présence au quotidien des proches de sa famille, de ses amis et voisins, tout cela est une aide précieuse, une belle participation au service de la santé du frère : nul d'entre nous ne devrait s'en sentir dispensé, comme s'il était un étranger !

Mais quoi, je ne saurais oublier la santé affective, elle aussi dimension incontournable, tellement vivante, souvent aussi blessée et qui fait partie du quotidien d'une vie appelée à croître sans cesse : pensez au climat affectif au sein de nos familles, à l'importance qu'il a dans le monde des adolescents et des jeunes, des adultes parfois en recherche d'un nouvel équilibre après telle cassure dans leur vie personnelle, conjugale, familiale ! Là aussi, les éducateurs nous diraient combien la santé à venir des jeunes générations ne saurait faire l'impasse sur une vie affective en meilleur équilibre ! Et là non plus, ne réservons pas cette présence affective aux autres, aux « spécialistes », comme si l'on pouvait rester pleinement humain sans se soucier de la santé affective de ses frères !

Trop simple de renvoyer vers les autres, vers des « spécialistes », le souci de préserver et servir la santé de ses frères ! Cela revient à nous dire que « le dimanche de la santé est notre affaire à tous ! » Mais encore ? Pas bien simple, cette année, de préserver et servir la santé de ses proches, et je pense ici à notre paroisse Saint-Yves, en ces mois où la pandémie bouscule et submerge beaucoup d'entre nous !

Deux ou trois exemples, si vous le voulez-bien :

Comment serons-nous acteurs de santé pour nos frères et sœurs touchés par le grand âge : chacun sait combien alors se rétrécissent les horizons, s'efface la mémoire, s'oublie ce qu'on a déjà dit et redit cent fois ! Qui d'entre nous saura respecter cela, accueillir fraternellement ces années où la vie commence à s'échapper, accompagner de son mieux cette douloureuse étape d'un parcours de vie ?

Serviteurs de la santé de ses frères dont l'actualité nous redit, en particulier dans les établissements où vivent les personnes désormais dépendantes, le poids parfois terrible de la solitude ! Comme c'est alors nécessaire de préserver ce qui peut encore l'être : cadeau d'un appel téléphonique ou d'une visite quand cela est possible, envoyer une carte amicale pour son anniversaire, glisser dans l'enveloppe quelques photos qui rediront qu'on n'oublie pas, rappeler le lien de la prière dominicale...

Et puis, quelquefois, le partage inattendu sur ce qui a donné son sens à toute une existence : ce à quoi on a tenu toute sa vie, les longues fidélités qui lui ont donné sens, telle cassure après laquelle il a fallu repartir en avant... Et c'est alors la joie de cette complicité nouvelle, cet échange tout fraternel, le cadeau de ressentir chez le frère ou la sœur, si proche désormais de l'ultime étape de son passage ici-bas, une paix profonde, l'acceptation que désormais « tout est accompli » et que c'est bien ainsi !

Dites, ce dimanche de la santé : simple journée dans le cours d'année de nos liturgies dominicales, ou bien rappel fait à chacun que se trouvent là, à sa portée, un risque à prendre, une chance à saisir... et que la santé - la sienne et celle de ses frères et sœurs - devienne l'un des terrains sur lesquels se vérifiera chaque jour la vérité de son amour pour le Seigneur dans une réelle présence à ses frères ?

*Paul Houdayer*

### **« À Dieu » sœur Marie Samuel**

Elle nous a quittées sœur Marie Samuel... Durant plus de trente ans, avec deux ou trois sœurs, elle a vécu rue du Rhône, fidèle à la prière quotidienne et à la vie fraternelle, attachée et disponible pour apporter sa part au « vivre ensemble » de ce quartier parfois bien agité ! Régulièrement, elle participait aux réunions de la CLCV, de la pastorale de la santé, en lien avec la paroisse. Elle aimait « l'art floral » et faisait partie d'une équipe qui a mis en commun ses connaissances pour « fleurir » chaque semaine, le chœur de l'église Saint-Michel.

Le samedi soir, elle venait avec sœur Françoise sa compagne de tous les jours, à la messe dominicale, et elles étaient heureuses à la fin de la messe de rencontrer et bavarder avec les personnes connues dans la paroisse. Entrées à l'Ehpad il y a presque trois ans, ce contact avec la paroisse leur a manqué et fréquemment elles s'inquiétaient des nouvelles des uns ou des autres, présents dans leur prière.

Sœur Marie Samuel avait fêté ses 95 ans en septembre 2020. Une courte hospitalisation à l'hôpital Bellier lui a permis de mieux s'oxygéner et d'être moins essoufflée mais l'amélioration a été de courte durée. Le 15 décembre, elle est partie à la rencontre du Christ à qui elle avait donné sa vie.

*Sœur Marie-Françoise, Franciscaïne Oblate (Chantenay)*